

Petite parenthèse

Ne pas être sorti de l'auberge



Petite parenthèse

Sans doute Jupiter, dieu romain solaire, ne supporte-t-il pas la comparaison. Au point de jeter ses foudres sur le commun des mortels tentant de s'en approprier l'image.

Sa dernière trouvaille en date ? Envoyer Cupidon en personne, le jour de la Saint-Valentin, décocher une flèche grivoise sur le candidat LREM à la mairie de Paris, allié fidèle et porteur d'espoir présidentiel, obligeant ce dernier à se retirer.

Exclusion de dissidents, claquements de porte aux quatre coins de l'Hexagone, militants « un peu sur les nerfs » en pleine bataille des municipales, La République En Marche semble loin d'être sortie de l'auberge.

Apparue au 19e siècle, l'expression « ne pas être sorti de l'auberge » contraste avec le sens qui lui est attribué - ne pas en avoir fini avec les ennuis -, alors que le lieu convivial évoqué aurait pourtant tout pour plaire.

C'est donc vers une autre « auberge » qu'il faut en chercher la signification. Dans le langage argotique des aigrefins et autres escrocs, celle-ci désignait un endroit beaucoup plus déplaisant, où l'on pouvait disposer pourtant du gîte et du couvert à titre gracieux.

Il s'agissait en fait de la prison. Et lorsqu'on avait mis les pieds dans cette auberge-là, les problèmes étaient loin d'être terminés. On pouvait même dire qu'ils ne faisaient que commencer, compte tenu du quotidien enduré par les détenus.

Depuis l'élection jupitérienne de mai 2017, la liste des ministres, conseillers et députés démissionnaires n'aura cessé de s'allonger. François Bayrou, Gérard Collomb, Alexandre Benalla, Nicolas Hulot, Laura Flessel, François de Rugy, Jean-Paul Delevoye, Richard Ferrand, Cédric Villani, Benjamin Griveaux... La plupart rattrapés par des « affaires ». Un record en si peu de temps.

Ainsi, l'Assemblée Nationale adoptait le 13 février une proposition de loi portant diverses mesures de justice sociale pour les personnes en situation de handicap... au grand dam des élus LREM, trop peu nombreux dans l'hémicycle pour s'y opposer.

L'ombre du 49-3 plane désormais sur le débat parlementaire au sujet des retraites.

Illustration Pixabay.com